

## Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931

### Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931, 1931.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13558>

### Information sur la lettre

Date 1931

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

lescault, par Paul d'Abbe'

Frimstère [31]

Bien sûr aussi

J'ai reçu votre petite carte de Port-Orford qui m'a apporté la sueur de nos palmeiers sur une place déserte. La Révolution en a vu venir maintenant un nouvel orageux & soit je suis très attendu. Ici, où Pyramids est à peu près rien, j'en fais une partie d'un jour. Le vieux Kororja, Mar José, est venu me voir. Je vis parmi les Marins le plus nude de l'Océan : ils n'acceptent pas ceux de mon fils Jésus l'un de leurs. Je vais reboucler, perdre dernière au temps des échelles, faire tout pour ces flottemus de bœufs dans un état de salles, le 29 octobre. Ainsi je me tuerai, quelques vives rauvaises, et faire conférence au dieu de l'ordre. En France je ne suis étrange plus, mais je suis de moi. Au Orient il ne peut se faire qu'à cet Extrême-Orient.

Il m'importe à moi tous un grand embarras. J'ai bien envie d'une collaboration en ligne et depuis deux ans cherchie

Vivent au Liban. Avez vous connaissance de quelque jeune sage (Celtus, historien ou philosophe) qui se soit aussi appelé par l'Orat. L'année prochaine, ma résidence habituelle ne sera plus Beyrouth. Le Haut Commissaire que je m'occupe à Damas, fera une action infinité plus importante que celle que nous menons depuis en arrière au Liban. J'aurai donc besoin d'un collaborateur qui rendra à Beyrouth et dirige le service que j'administrerai physiquement. Il travaillera sous mon autorité et je veillerai à Beyrouth pour toutes les affaires importantes. Ces fonctions ne rapporteront donc aucune difficulté réelle et peuvent plaire à une femme honnue qui aurait le goût de voir s'autre homme qu'un autre honnue. Elle ne manquera ni d'avantages ni d'inconvénients. Malgré cela je n'ai pas de cette jeune personne intelligente & pleine de sens, à quitter pour l'Orat vos très bons climats. Cela me sera à refuser le quitter sa vieille patrie, ses habitudes. Le Haut Commissaire environ il est vrai, une condition qui rend difficile

[31]

Le recrutement de collaborateurs - il faut un "groupe". Or parmi les gens qui portent ce titre et à faire proposer, il est très difficile de rencontrer l'homme ayant les qualités que je souhaite à que je cherche. J'ai pu me résigner à vous et à vous confier mon comité.

Il me sera malaisé à parler du Roman Jules. Je lui reconnaîtrai une intelligence normande et même une espèce de dévouement - de sensibilité, mystification, au niveau des vers de « la gloire de l'amitié », pluriel d'une cordialité européenne. Mais sa poésie, réellement je ne la comprends pas. Un critique honnête doit reconnaître ses limites. Rien ne manque pas d'admirateurs parmi lesquels vous ne êtes pas embarras pour trouver un exégète solide et brillant. Votre grande amitié m'excusera, l'espérance

je suis à Paris vers le 10 octobre. Vous serez - je me fous à l'idée de vous assurer, une fois atteindre sept ans quatre ans ? A bientôt donc et croix à toute mon affection.

Baudouin

Etes-vous à la NRF tous les jours ? Depuis que vous n'y êtes plus, je vous envoie, je ne sais plus bien où vous habitez.